



↑ Terrain multisport extérieur © Pedro Correa

LES AMÉNAGEMENTS SPORTIFS EN ACCÈS LIBRE À TRAVERS LE GENRE

Quelle est la place des sportives dans l'espace public ?

L'activité physique offre de nombreux bienfaits pour la santé, le bien-être et la qualité de vie. Elle réduit le risque de développer des maladies cardio-vasculaires et de l'hypertension, tout en améliorant la gestion du stress, la qualité du sommeil et la concentration. De plus, elle réduit les risques de dépression et d'anxiété grâce à la libération d'endorphines, souvent appelées les hormones du bien-être. Par ailleurs, la pratique du sport dans l'espace public favorise la création de liens sociaux et dynamise les quartiers. Les équipements sportifs facilitent donc l'épanouissement des habitants et habitantes.

ABOUT.brussels #09

Juin 2025

Rédaction

Akara CHY – Département Connaissance territoriale

Relecture

Annabelle GUÉRIN, Jorge PUTTEMANS –
Département Connaissance territoriale
Corentin DUSSART, Léone DRAPEAUD –
Département Stratégie territoriale
Antoine DE BORMAN – Directeur général

Pour plus d'information :

www.perspective.brussels

Rue de Namur 59 – 1000 BRUXELLES.

Afin d'encourager l'activité physique à Bruxelles, les pouvoirs publics ont développé des espaces publics dédiés au sport. Ces aménagements en accès libre permettent d'exercer une activité physique dans des parcs, sur des places ou encore sur des voiries. Il s'agit principalement de pistes de pétanque, d'espaces de fitness, de terrains de football et ou de basket-ball.

Pratiquer du sport à l'extérieur gratuitement et adopter un mode de vie actif est rendu possible grâce à ces équipements publics. Ils servent également de vitrine et font la promotion des activités sportives.

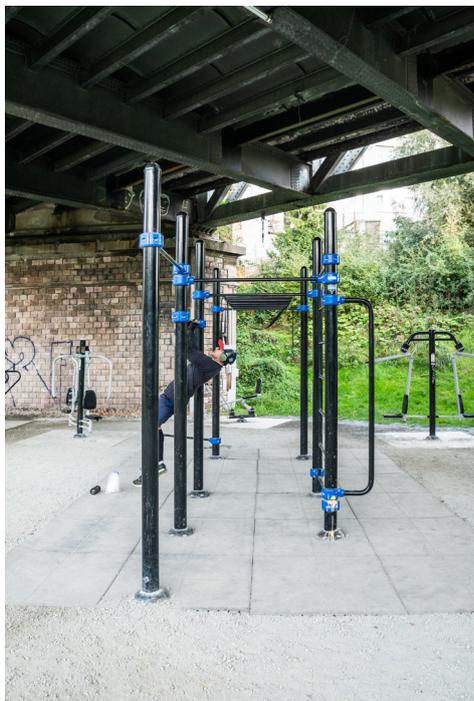
En théorie, ces équipements sont accessibles pour toutes et tous. Mais en réalité, existe-t-il des disparités de genre dans leur usage ? Et si oui, pourquoi ?



↑ Photo 1 : Skate-park couvert © Akara Chy



↑ Photo 2 : Terrain de basketball © Pedro Correa



↑ Photo 3 : Engin de fitness © Pedro Correa

ÉTUDE DE BRUXELLES ENVIRONNEMENT

En 2017, Bruxelles Environnement a fait réaliser une étude sur le développement d'une stratégie de redéploiement du sport dans les espaces verts. Cette étude inventorie l'offre en équipements, analyse les usages et dresse des recommandations générales. La présente publication vise à approfondir la thématique des aménagements sportifs en accès libre à travers le prisme des inégalités de genre femmes/hommes.

POURQUOI UNE APPROCHE BINAIRE DU GENRE ?

Cette publication adopte une lecture binaire du genre (femmes/hommes) pour des raisons méthodologiques et de lisibilité. Les données disponibles sont principalement structurées selon cette dichotomie, ce qui permet une analyse comparée claire dans un format court. Ce choix n'ignore pas la diversité des identités de genre ni l'intérêt d'une approche intersectionnelle (qui tiendrait compte de l'ensemble des discriminations croisées pouvant affecter l'accès aux équipements sportifs en plein air – notamment, l'âge, l'origine, le statut socio-économique, la capacité physique, l'identité de genre ou l'orientation sexuelle).

Ce premier cadrage binaire constitue donc un point d'entrée parmi d'autres nécessaires.

Comprendre les inégalités de genre dans le sport

Stéréotypes de genre

Les stéréotypes de genre encouragent les garçons à être hyperactifs, à faire du sport et à se montrer turbulents. Au contraire, les filles sont encouragées à être discrètes, à développer des talents artistiques et à adopter des comportements doux. Ces attentes de genre, souvent intériorisées dès le plus jeune âge (dès la cour de récréation) renforcent les différences en assignant des rôles distincts aux hommes et aux femmes. Elles sont naturalisées, c'est-à-dire qu'elles paraissent naturelles alors qu'elles sont aussi le produit d'un ordre social construit et imposé.

Généralement, les sports de contact sont assignés aux garçons tandis que les sports esthétiques sont perçus comme féminins. Les statistiques des fédérations sportives de Wallonie-Bruxelles tendent à confirmer ce constat. En effet, moins de 6% des affiliés au sein des disciplines comme la lutte, les jeux de paume, la pêche, la voile et le football en salle sont des femmes. À l'inverse, les femmes représentent plus de 80% des affiliés dans des disciplines comme le patinage artistique, la gymnastique, l'équitation et le yoga. Ces chiffres sont similaires au sein de Sport Vlaanderen.

L'idée que les femmes soient moins fortes et moins endurantes que les hommes est renforcée par la bicatégorisation des disciplines. Dans les tournois de tennis du Grand Chelem, les femmes doivent remporter 2 sets pour gagner un match alors que les hommes en doivent en gagner 3. Au sprint haies, les femmes courent 100 mètres tandis que les hommes en courent 110. Au lancer du disque, celui-ci pèse un kilogramme de moins pour les femmes. Cette bicatégorisation sépare les performances des hommes et des femmes et perpétue les différences physiques à travers les entraînements.

Limites au développement du sport féminin

L'analyse de la participation des femmes aux aménagements sportifs en accès libre doit s'analyser dans un contexte plus général de participation des femmes aux activités physiques et sportives. Différents facteurs peuvent expliquer les raisons pour lesquelles le sport féminin est moins développé que le sport masculin, reprises ci-dessous.

Sous-représentation médiatique du sport féminin

La représentation joue un rôle important dans l'encouragement à pratiquer du sport. Selon l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique française (Arcom), la proportion de sport féminin diffusé sur les médias français était de 4,8% en 2021 et, quand ils le sont, souvent à des heures de moindre visibilité. De plus, selon l'Association des Journalistes Professionnels de Belgique (AJP), 8,4% des intervenants dans les pages sportives sont des femmes. Une faible visibilité des modèles féminins dans les médias renforce l'idée que le sport s'adresse principalement aux hommes.

Sous-financement du sport féminin

Les structures féminines reçoivent moins de soutien financier. Par exemple, parmi l'élite du football européen, le budget d'un club féminin de football représente moins d'un pourcent du budget d'un club masculin¹. Cette différence affecte la qualité des équipements, la visibilité des compétitions et les salaires des athlètes féminines. Parmi les 100 athlètes les mieux payés du monde, on ne retrouve que 2 femmes. 6,3% des athlètes rémunérés en Belgique sont des femmes. Dans aucune catégorie professionnelle, l'écart salarial entre les femmes et les hommes n'est aussi important. Les moyens publics dédiés au sport féminin sont également plus faibles que ceux dédiés au sport masculin.

LE GENRE

« Le genre se distingue du sexe biologique. Il renvoie vers les rôles, les comportements, les activités et les attributions construits, qu'une société donnée considère comme appropriés pour les femmes et les hommes. »

Article 3 de la Convention d'Istanbul sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique

« Certaines femmes expérimentent encore au quotidien violence et sexisme, écart salarial, plafond de verre, ou encore inégale répartition des tâches domestiques, avec des activités publiques qui s'accordent souvent mieux à la vie des hommes qu'à celle des femmes. »

Equal.brussels, « [le genre](#) »

LUTTE DE FEMMES POUR L'ACCÈS AUX COMPÉTITIONS SPORTIVES

L'histoire de Kathrine Switzer illustre les inégalités de genre. Pour pouvoir s'inscrire au marathon de Boston en 1967, elle a dû cacher son prénom et utiliser ses initiales. À cette époque, il était très mal vu qu'une femme participe à ces courses. Pendant le marathon, un organisateur l'ayant remarquée a tenté de la retirer de force de l'évènement. Ce n'est qu'en 1972, soit cinq années plus tard, que les femmes ont été autorisées à courir un marathon aux Etats-Unis.

4,8%

du sport retransmis en télévision est du sport féminin

France TV Info. « [Médiatisation du sport féminin : malgré une progression, le temps d'antenne des compétitions féminines reste très faible.](#) », 14 janvier 2024,

2

Seulement femmes sur les 100 athlètes les mieux payés

Oxfam France. « [Inégalités femmes-hommes](#) ».

¹ RTBF. « [Plongez au cœur de l'économie des clubs de football féminins et masculins grâce à la Money League.](#) » RTBF Sport, 30 janvier 2024

Sous-représentation des femmes dans les instances de pouvoir

Les hommes dominent les instances qui guident les politiques sportives. L'Université Catholique de Louvain montre que seulement 12% des fédérations sportives francophones (gymnastique et fitness, handisport, kin-ball, recherches et activités sous-marines, rugby et yachting) sont présidées par des femmes. Ce taux est de 19% au sein des fédérations néerlandophones. Une faible représentation des femmes dans les instances de pouvoir limite le développement du sport féminin.

Valorisation de l'image corporelle au détriment des performances

Les athlètes féminines sont souvent jugées sur leur apparence physique plus que sur leur performance, contrairement à leurs homologues masculins.

Selon la discipline, des tenues sont imposées aux femmes. Elles ont été conçues pour l'esthétique au détriment du confort. Au Championnat d'Europe 2021 de beach-handball, l'équipe féminine de Norvège a préféré porter des shorts au lieu des bikinis obligatoires. La fédération européenne leur a infligé une amende pour avoir enfreint le règlement, ce qui a suscité une vague d'indignation. Suite à cette polémique, la fédération internationale a modifié le règlement vestimentaire, autorisant les femmes à porter des vêtements similaires à ceux des hommes.

Violence et harcèlement envers les athlètes

Le risque d'harcèlement - qui se traduit par des bruits dégradants, des injures verbales, la menace de se faire suivre ou de se faire agresser - est plus élevé pour une femme que pour un homme. Selon la Commission européenne, plus de la moitié des athlètes féminines déclarent avoir été victime d'harcèlement ou d'abus sexuels au cours de leur carrière. Le collectif #balancetonport créé en 2021 par Lola Mansour et Charline Van Snick dénonce les discriminations que vivent les sportives, professionnelles et amateurs.

Les conséquences liées à ces stéréotypes

Ces multiples facteurs entretiennent des stéréotypes de genre ancrés dans le monde du sport. Ils influencent la manière dont les femmes sont perçues en tant que sportives, mais aussi leur accès, leur engagement et leur sentiment d'illégitimité dans leur pratique sportive.

Abandon du sport à l'adolescence

Selon une enquête de l'ADEPS, l'apparence physique est la première motivation citée par les adolescentes pour pratiquer du sport, avant le plaisir². Durant l'adolescence, le regard des autres peut devenir central et oppressant. Le sport, synonyme de transpiration et de muscle, peut aller à l'encontre des normes patriarcales qui pèsent sur le corps féminin. Ce dernier doit être plus petit, plus léger et plus mince que le corps masculin. La peur du jugement, l'exposition et la comparaison de son corps peuvent être sources de malaise. En Flandre, 30% des filles abandonnent leur pratique sportive à l'adolescence, contre 18% des garçons³.

Participation limitée des femmes à la pratique sportive

En 2023, l'ADEPS et Sport Vlaanderen⁴ comptabilisent respectivement, 31 et 41% de membres féminins inscrites dans les fédérations sportives.

De plus, les chiffres de l'ADEPS montrent que les femmes diminuent le temps consacré à la pratique d'activités physique durant leur grossesse, le post-partum ou la parentalité. À l'inverse, la mise à la retraite semble être une opportunité pour se mettre ou se remettre à l'activité physique.

6,3%

des athlètes professionnels en Belgique sont des femmes

Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. « L'écart salarial dans le sport ».

12%

seulement des fédérations sportives francophones sont présidées par des femmes

Fédération Wallonie-Bruxelles. « L'égalité femmes-hommes dans le sport en Fédération Wallonie-Bruxelles », 2020

50%

plus de des athlètes féminines déclarent avoir été victime d'harcèlement ou d'abus sexuels

Oxfam France. « Inégalités femmes-hommes dans le sport. »

Le collectif #balancetonport dénonce les discriminations que vivent les sportives

30%

des filles abandonnent leur pratique sportive à l'adolescence

Sport Vlaanderen. Geef tieners een stem: [Verlaag de uitval van tieners](#), 2022

31%

des affiliés à un club sportif sont des femmes en Fédération Wallonie-Bruxelles

Fédération Wallonie-Bruxelles. [Plus Sportives](#)

2 Fédération Wallonie-Bruxelles. [Rapport enquête Plus Sportives](#), 2023

3 Chez les adolescentes de 19 ans

4 Sport Vlaanderen. [Meer vrouwen in de sport](#), 2023

Risque de mauvaise santé

Le fait que les femmes pratiquent moins de sport a des répercussions sur leur santé physique et mentale. La sédentarité augmente les risques de maladies chroniques, réduit le bien-être général et peut contribuer au stress et à l'isolement.

Quand l'espace public perpétue les inégalités de genre

Théoriquement, l'espace public appartient à tout le monde. Pourtant, il est vécu et utilisé différemment selon le genre. Ainsi, contrairement aux hommes, les femmes (et toute personne déviant de la masculinité dominante comme les personnes LGBTQIA+) ont appris à être prudentes au sein de l'espace public et à le traverser discrètement⁵. Pour ces personnes, l'occupation de l'espace public doit souvent s'accompagner d'une activité qui la légitime. Le harcèlement sexuel et sexiste dans l'espace public sont une réalité vécue par une majorité de femmes dès l'adolescence. En fonction du genre, l'espace public peut donc être perçu comme un lieu à s'approprier ou un lieu de passage, voire d'hostilité. Il n'est donc pas accueillant de la même manière pour tout le monde.

Yves Raibaud, géographe français spécialisé dans les questions de genre, explique comment les espaces publics de loisirs sont souvent dominés par des pratiques masculines. Les activités physiques et compétitives, souvent associées aux garçons, dominent ces lieux⁶. Les filles sont par conséquent moins invitées à y participer et s'y retrouvent marginalisées. Ce phénomène commence au sein des cours de récréation où les terrains de sport occupent souvent un grand espace central. Les socialisations qui y sont assimilées à cet âge façonnent les futurs comportements dans l'espace public. Ceci se reflète dans l'utilisation des aménagements sportifs en accès libre à Bruxelles. Selon l'ABOUT 10 «Les pratiques de loisirs chez les jeunes en Région bruxelloise», seules 12% des adolescentes déclarent fréquenter les espaces publics sportifs en plein air, contre 44% des garçons.



↑ Photo 4 : Plaine de jeux de la Petite Suisse © Carole Thays

80%

des toilettes publiques de la Ville de Bruxelles sont des urinoirs

RTBF. « [Seulement 30% des toilettes publiques en région bruxelloise accessibles aux femmes.](#) » RTBF, 12 novembre 2023

4%

des voiries en Région Bruxelles-Capitale font référence à des femmes contre 46% des voiries renvoyant vers un nom masculin

[OpenEdition Journals](#). Brussels Studies, 2020

12%

des adolescentes déclarent fréquenter les espaces publics sportifs en plein air, contre

44%

des garçons

5 Raibaud, Yves. *La ville faite par et pour les hommes*. 2015

6 Raibaud, Yves. « Genre et espace public : la ville faite par et pour les hommes. » *Cahiers du Genre*, vol. 57, no 2, 2014, pp. 23-44

Les aménagements sportifs en accès libre en Région bruxelloise

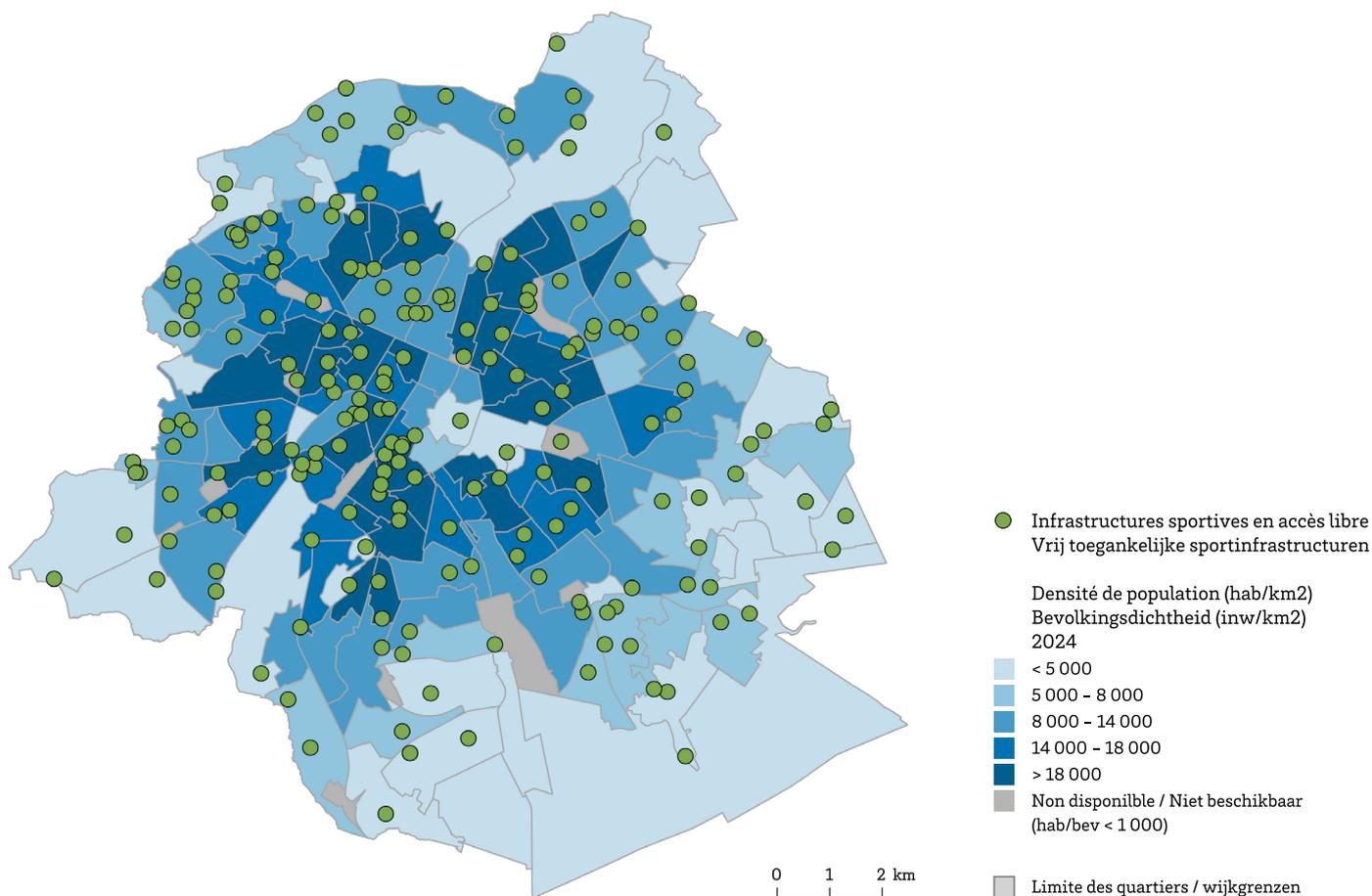
Qu'est-ce qu'un aménagement sportif en accès libre ?

Un aménagement sportif en accès libre est un espace extérieur aménagé pour pratiquer des activités physiques. Le gestionnaire est public : soit une commune soit un autre acteur institutionnel tel que Bruxelles Environnement. Ces aménagements sont gratuits et libres d'accès, en fonction d'éventuelles heures d'ouverture. Ils sont principalement destinés à la population résidant dans le voisinage immédiat. Une dizaine de type d'aménagement sportif en accès libre ont été recensés : le terrain de football, de basket-ball, de beach-volley, de pétanque, la table de tennis de table, la piste d'athlétisme, le skate-park, le pumptrack, les installations de fitness ou de street work-out, les parkours ou encore les circuits VTT...

Répartition et composition des aménagements sportifs en accès libre

La Région bruxelloise dénombre 208 infrastructures sportives contenant 572 aménagements en accès libre. Sur les cartes 1 et 2, chaque point représente une infrastructure qui contient un ou plusieurs aménagements. Sur la carte 1, le fond de carte représente la densité de population exprimée en habitants par km². La première couronne et l'Ouest de la Région semblent être plus équipés. Le nombre d'aménagement n'est pas proportionnel à la densité de population. Par exemple, le Sud-Ouest et le Nord-Est du pentagone sont densément peuplés, mais si la première zone est bien équipée d'infrastructures de proximité, la deuxième ne l'est pas. Les communes de la Ville de Bruxelles, d'Anderlecht et de Jette sont les plus équipées d'aménagements en accès libre.

CARTE 1 Infrastructures en accès libre et densité de population

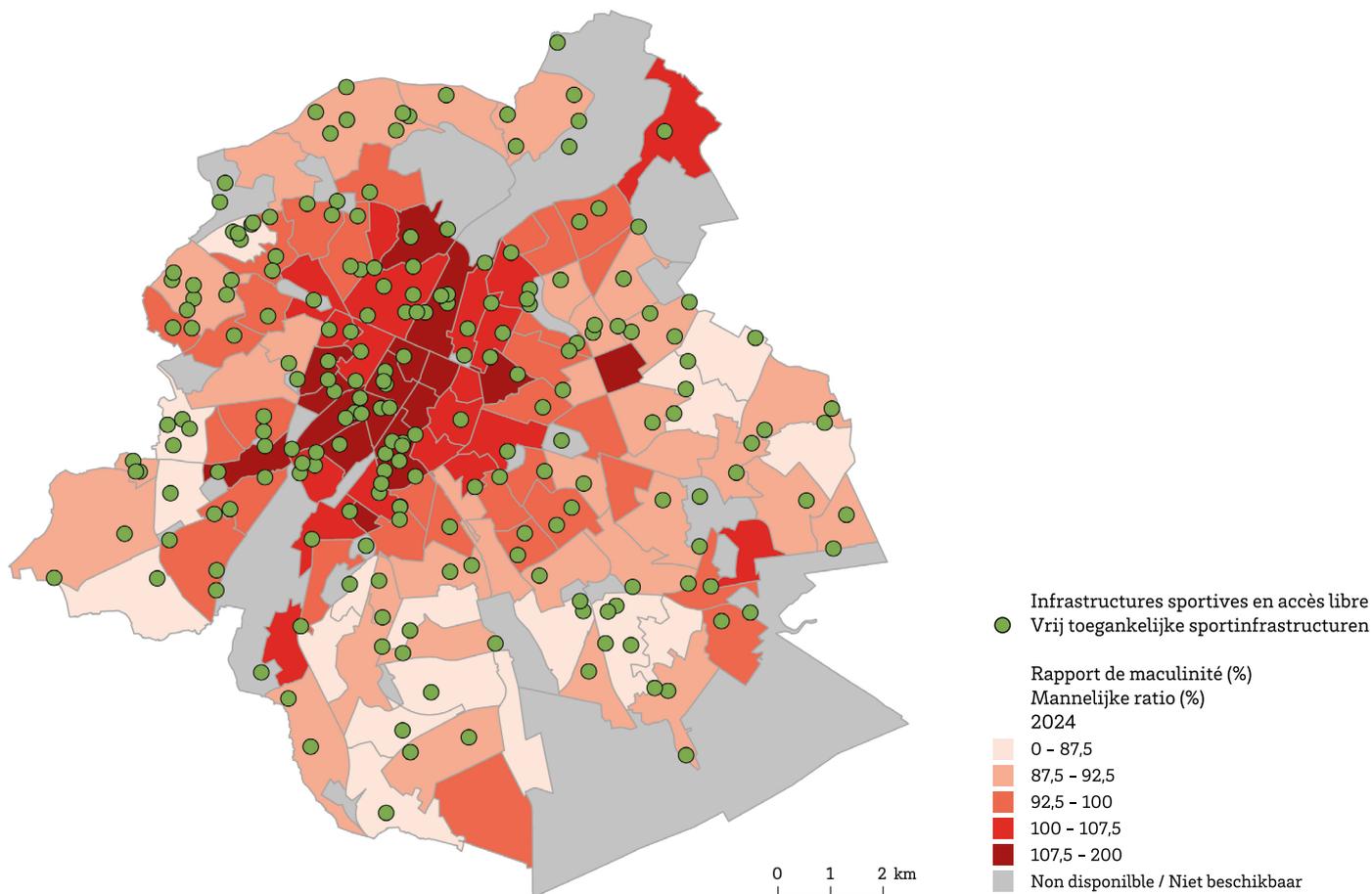


LEXIQUE

Pumptrack : une piste constituée de bosses et de virages et peut accueillir des pratiquants de BMX, de VTT, de skateboards ou encore de rollers.

Parkour : se pratique sur des obstacles (murs, barrières, arbres, rochers...). Il s'agit de se déplacer de manière acrobatique.

CARTE 2 Infrastructures en accès libre et taux de masculinité



Sources : sport.brussels et monitoringdesquartiers.brussels

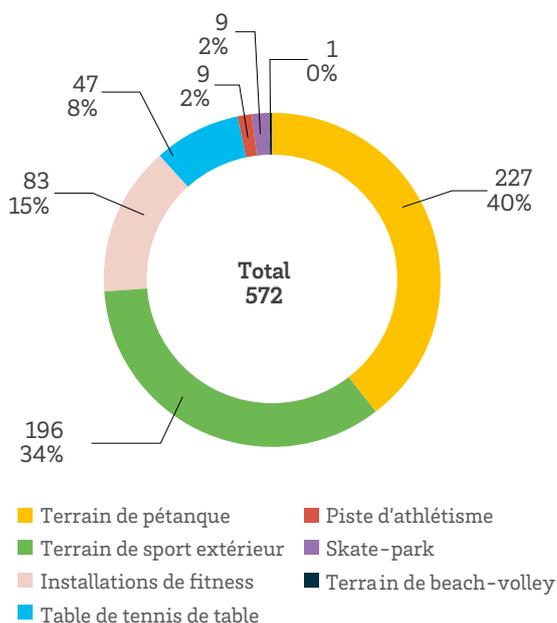
Le fond de la carte 2 montre le taux de masculinité par quartier. Si l'indicateur est égal à 100, cela signifie que le nombre d'hommes et de femmes dans le quartier est équivalent. Par contre, s'il est inférieur à 100, le nombre de femmes est plus important dans le quartier. L'offre en aménagements en accès libre semble augmenter avec le taux de masculinité. Est-ce que les communes ont délibérément investi dans les quartiers où il y a plus d'hommes ?

La Région dénombre 572 aménagements en accès libre. Comment sont-ils composés ? Tout d'abord, presque la moitié (40%) des aménagements sont des terrains de pétanque. Un peu plus d'un tiers des aménagements sont des terrains de sport extérieur, souvent appelés terrains multisport. Ils sont équipés de buts et de paniers pour la pratique du football et du basketball. Ensuite, les installations de fitness constituent le troisième type d'aménagement le plus présent et en représentent 15%. Les tables de tennis de table comptent pour 8% des aménagements. De plus, les pistes d'athlétisme et les skate-park représentent chacun moins de 2%. Enfin, la proportion de terrain de beach-volley représente moins d'un pourcent et n'est même pas visible sur le graphe.

572

aménagements en accès libre sont dénombrés en Région bruxelloise

GRAPHIQUE 1 Composition des aménagements sportifs en accès libre à Bruxelles



49%

des aménagements sont soit des terrains multisport soit des installations de fitness

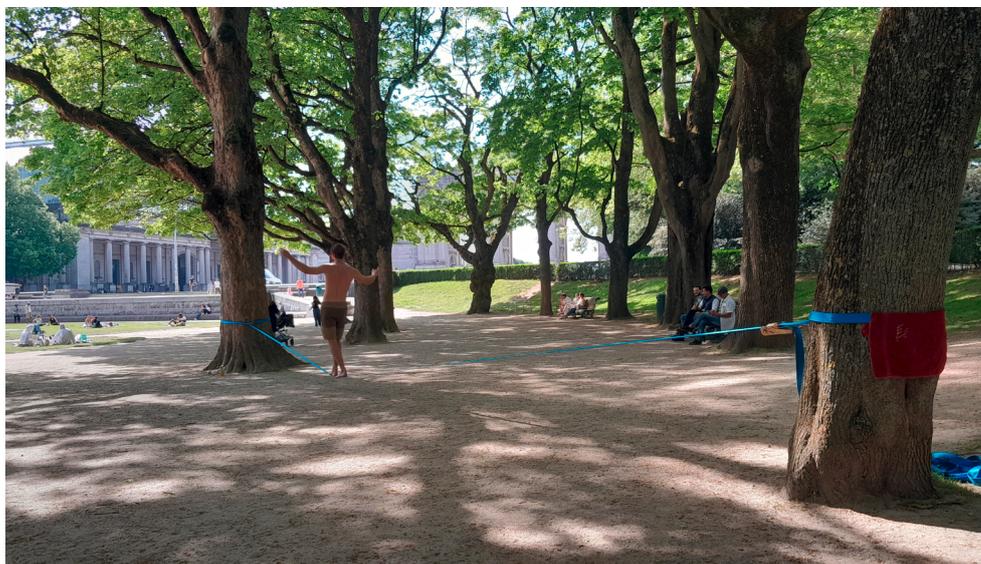
Source : sport.brussels

Fréquentation des genres par type d'aménagement

Perspective a mené une enquête de terrain qui s'est déroulée pendant l'été 2024. Son objectif est d'identifier le public utilisateur des aménagements sportifs en accès libre. Huit types d'aménagement sportif différents ont été observés : terrain de football, de basket-ball, de pétanque, de beach-volley, piste d'athlétisme ou finlandaise, engins de fitness ou de street work-out, skate-parks et table de tennis de table. Des espaces publics non-définis (pelouses de parc ou place minéralisée) ont également été observés. Si ces espaces ne constituent pas un aménagement sportif en tant que tels, certaines personnes les transforment en terrains de sport temporaires et y pratiquent toutes sortes d'activités (danse, badminton, volley-ball, cirque, skateboard...). S'il est difficile de les compter, analyser ces espaces permet d'identifier leur fréquentation et leur appropriation.

MÉTHODOLOGIE

Chaque type d'aménagement a été visité minimum 8 fois (en variant semaine et fin de semaine, vacances et en hors vacances et sur deux sites différents). Pour les tables de tennis de table, seulement 3 personnes ont été observées en 3 visites, c'est pourquoi les enquêteurs ne s'y sont plus rendus. Vu leur rareté et leur spécificité, les circuits VTT, les parkours et les parcours de santé n'ont pas été intégrés dans l'enquête



↑ Photo 5 : Espace public non-défini : slackline © Akara Chy



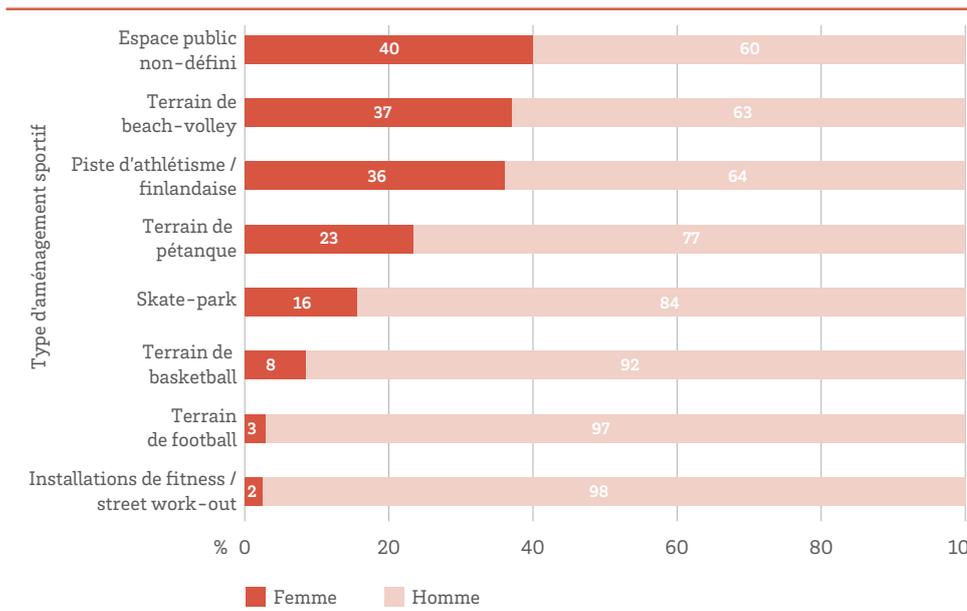
↑ Photo 6 : Espace public non-défini : tissu aérien © Pauline Vandeputte

L'enquête a comptabilisé 981 personnes utilisant les aménagements sportifs en accès libre. 22% de ces personnes étaient des femmes. Ce pourcentage de sportives varie selon le type d'aménagement. Globalement, aucun aménagement n'est fréquenté à égalité ou en majorité par un public féminin. Sur les 8 types d'aménagement, 3 sont fréquentés par un public mixte (entre 36 et 40% de femmes) : les **espaces non-définis**, les **terrains de beach-volley** et les **pistes d'athlétisme**. Ensuite, le taux de présence des femmes sur les **terrains de pétanque** et les **skate-parks** est respectivement de 23 et 16%. Les terrains de **basket-ball** accueillent moins de 10% de femmes parmi ses utilisateurs. Enfin, les femmes représentent moins de 5% des utilisateurs des **terrains de football** et des **installations de fitness**.



↑ Photo 7 : Espace public non-défini : volley-ball © Pauline Vandeputte

GRAPHIQUE 2 Fréquentation des genres par type d'aménagement



Source : perspective.brussels

Les aménagements en accès libre les plus fréquentés par les femmes (terrain de beach-volley et pistes d'athlétisme) sont minoritaires à Bruxelles : ils représentent respectivement 0,2% et 1,6% des aménagements sportifs en accès libre.

Est-ce que les femmes ne trouvent pas leur place à cause de l'omniprésence d'hommes sur les terrains de sport ? Pour pratiquer leur sport, sont-elles contraintes de s'appropriier des espaces publics non-définis, comme des pelouses de parc ? Pour mieux comprendre les comportements des personnes utilisatrices de ces équipements, des interviews ont été organisées. Une cinquantaine de témoignages par type d'aménagement ont été recueillis : 76 femmes et 349 hommes ont répondu aux questions posées sur la satisfaction, les avantages et les barrières, la fréquence de visite, le mode de déplacement, etc.

Avantages et atouts

Tout d'abord, la **gratuité** et le **cadre extérieur** (le fait d'être dehors) ont été identifiés par la moitié des utilisatrices comme étant les points forts des aménagements. Ensuite, l'accès libre et la valorisation de l'espace public sont aussi soulignés par plus d'une femme sur trois. Enfin, la proximité et la création de liens sociaux sont des points forts pour un tiers des femmes.

Une réponse marque une forte différence d'opinion entre les femmes et les hommes : 29% des femmes soulignent **l'importance d'espace sécurisé** contre seulement 15% des hommes.

APPEL À PROJET POUR DES INFRASTRUCTURES DE PROXIMITÉ EN 2023

Sur les 12 projets communaux, la moitié est dédié aux installations de fitness. Les autres projets concernent 4 terrains de sport extérieur (football et ou basketball), 2 skate-parks et un terrain de pétanque

Barrières et freins

Une personne sur trois identifie la **malpropreté** et le **mauvais entretien** des aménagements comme étant les principaux points faibles. Les femmes sont en proportion plus nombreuses à avoir identifié **l'absence d'abri**, le **manque d'éclairage** et le **manque de sécurité**.

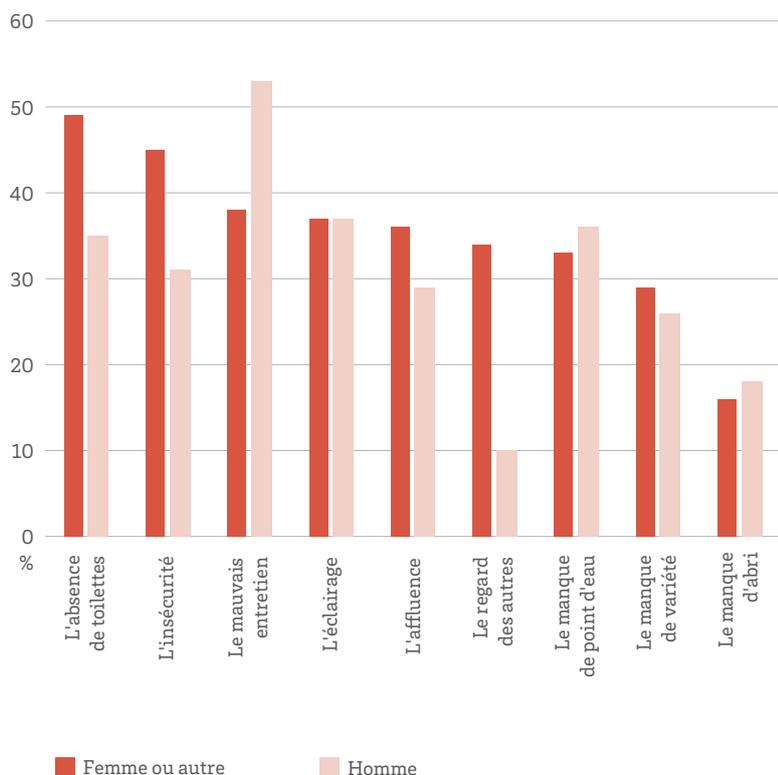
Vu qu'une minorité de femmes (18%) a été interrogée à travers l'enquête de terrain, Perspective a souhaité comprendre les obstacles que peuvent rencontrer les femmes sur ces espaces publics. C'est pourquoi une enquête en ligne principalement destinée à elles a été créée. Cette enquête a récolté 154 réponses d'hommes et 251 réponses de personnes FINTA.

L'absence de toilettes et **l'insécurité** sont les deux freins les plus identifiés par presque la moitié des femmes, contre un tiers des hommes. L'entretien, l'éclairage et l'affluence sont aussi des barrières pour plus d'un tiers des femmes.

Chez les hommes, le principal frein à l'utilisation des aménagements est le mauvais entretien pour la moitié d'entre eux, contre moins de 40% de femmes. Ensuite, le manque d'éclairage, de point d'eau potable et l'absence de toilettes sont identifiés par plus d'un tiers des hommes.

Une grande différence entre les genres saute aux yeux : plus d'une femme sur 3 indique que le **regard des autres** est une barrière à l'utilisation des aménagements sportifs, contre un homme sur 10. Cette différence montre l'impact des normes sociales genrées sur la fréquentation de l'espace public. Par contre, le manque de point d'eau potable, de variété dans les aménagements et d'abri ont été identifiés, sans nette différence entre les deux genres.

GRAPHIQUE 3 Barrières à l'utilisation des aménagements (enquête en ligne)



Source : perspective.brussels

MÉTHODOLOGIE

L'enquête en ligne a démarré en septembre et duré 4 mois. Elle a été relayée sur les réseaux sociaux, auprès de clubs sportifs, des partenaires de la Cellule Sport (ADEPS, VGC, Bruxelles Environnement ...) ainsi qu'auprès d'associations travaillant sur les questions de genre liées au sport ou non (l'Architecture qui dégenre, BX'elles skate...).

LEXIQUE

Le terme FINTA désigne les femmes, les intersexes, les non binaires, trans, agenres et plus. Parmi ces répondants, 10 personnes n'ont coché ni la case homme ni la case femme, mais bien la case autre. Nous avons regroupé ces personnes avec les femmes.

1 femme sur **3** déclare que **le regard des autres** est un frein à l'utilisation des équipements sportifs, contre 1 homme sur 10

Types d'aménagement souhaités

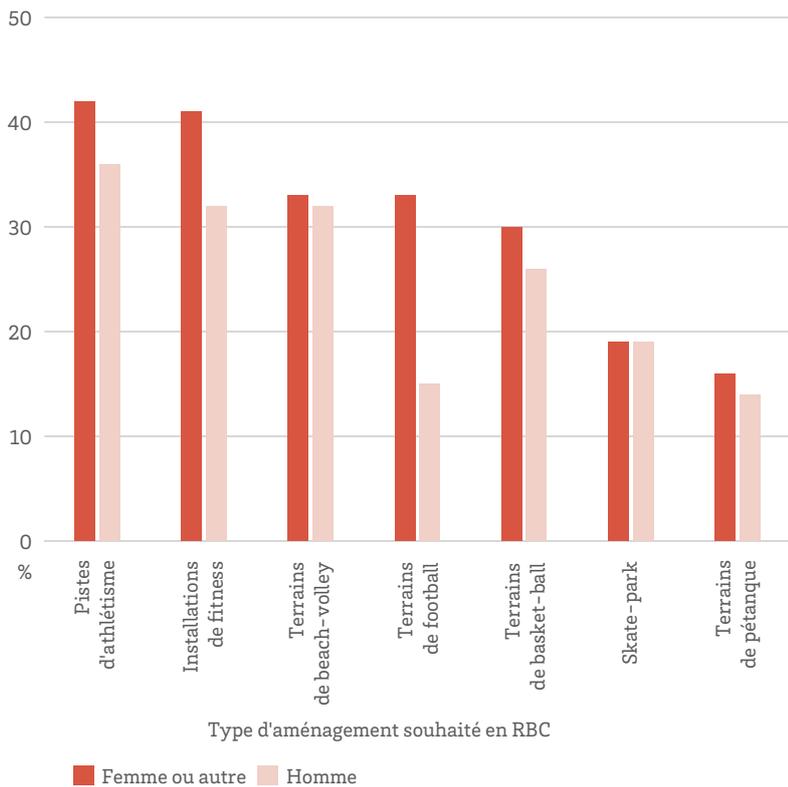
Seulement 4% des personnes interrogées en ligne estiment qu'il y a assez d'aménagements sportifs en accès libre. Plus de 40% des femmes ont répondu souhaiter plus de pistes d'athlétisme et d'installations de fitness. Environ un tiers d'entre elles se sont prononcés en faveur de plus de terrains de beach-volley, de football et de basket-ball. Enfin, moins de 20% d'entre elles ont répondu les skate-parks et les terrains de pétanque.

Au global, les femmes souhaitent une plus grande disponibilité de tous les types d'aménagements, mais la comparaison avec les réponses des hommes met en lumière deux écarts particulièrement significatifs :

- › Les installations de fitness sont souhaitées par 32% des hommes, contre 41% des femmes.
- › Les terrains de football suscitent l'intérêt de seulement 15% d'hommes, contre 33% des femmes.

Ces écarts interpellent. Y a-t-il une moindre attente chez les hommes car ils occupent déjà ces aménagements ? Est-ce que le souhait exprimé par les femmes d'augmenter l'offre, et en particulier le nombre de terrains de football et d'installations de fitness (pourtant nombreux), indique une volonté d'accéder à ces espaces ?

GRAPHIQUE 4 Types d'aménagement souhaités (enquête en ligne)



TÉMOIGNAGES RECUEILLIS

« Les hommes prennent tout l'espace et ne nous prennent pas au sérieux. Ils voient le sport comme une compétition et ne respectent pas les personnes qui en font juste pour le plaisir ».

« La question des toilettes est hyper importante. S'il n'y en a pas, les femmes n'investiront jamais longtemps l'espace ».

« Je n'ai quasiment jamais utilisé les infrastructures sans recevoir de multiples commentaires ... Je joue dans une équipe de foot et de jeunes hommes passent pendant notre entraînement nous siffler, nous faire des commentaires... nous nous sommes plaintes auprès de la commune, qui a dit qu'elle n'y pouvait rien ».

seulement **4%** des personnes interrogées en ligne estiment qu'il y a assez d'aménagements sportifs en accès libre

Source : perspective.brussels

Vers plus d'égalité : recommandations et leviers d'action

Les aménagements sportifs en accès libre constituent une offre complémentaire aux infrastructures intérieures. Ils permettent de **pratiquer gratuitement** du sport et à **l'air libre**, ce qui est fort apprécié par les usagers et usagères. Malheureusement, la fréquentation demeure inégalitaire, avec une très faible représentation des femmes. Ce constat révèle un enjeu structurel d'inclusion de tous dans l'espace public, sportif ou non. Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à cette inclusion à travers l'aménagement d'un espace physique ? Bien que la socialisation, l'éducation et la sensibilisation jouent un rôle primordial pour informer sur les inégalités de genre, d'autres pistes de solution peuvent contribuer à pour amener plus de mixité dans l'espace public.

Créer des aménagements favorisant les sports les plus populaires chez les femmes

Historiquement, l'espace public a été conçu par et pour un public masculin. Les terrains sportifs sont souvent dédiés à la pratique du football et du basketball, majoritairement associés et pratiqués par les hommes. À l'inverse, les activités physiques plus fréquemment pratiquées par les femmes (yoga, danse, gymnastique) ne disposent pas d'aménagements spécifiques dans l'espace public. Les personnes souhaitant pratiquer ces disciplines doivent s'approprier des espaces publics non-définis, comme des parcs ou des esplanades. Pour favoriser une pratique plus inclusive, il est recommandé de concevoir des aménagements de qualité conçus pour ces usages : plateformes polyvalentes, kiosques couverts ou autre équipement pouvant accueillir une occupation flexible.

Privilégier les aménagements de sports mixtes

Les terrains de beach-volley, les pistes d'athlétisme et finlandaises sont les aménagements qui attirent une mixité de genre dans les personnes utilisatrices. Ce constat se vérifie à la fois dans les observations de l'enquête mais aussi dans la composition des fédérations des disciplines correspondantes : le volley-ball et l'athlétisme comptent presque autant de femmes que d'hommes parmi leurs affiliés. Par ailleurs, un tiers des femmes ayant répondu à l'enquête en ligne expriment le souhait de voir ces équipements se multiplier, soulignant l'intérêt de renforcer leur présence dans la Région. De plus, diversifier l'offre est nécessaire car elle est actuellement trop uniforme. Trois-quarts des aménagements sont dédiés à la pétanque, au football ou au basket-ball. Par exemple, il n'existe qu'un seul terrain de beach-volley en accès libre à Bruxelles.



↑ Photo 8 : Terrain de beachvolley © Allan Daïf

STRATÉGIE DE REDÉPLOIEMENT DU SPORT DANS LES ESPACES VERTS

Au sein de l'étude mentionnée plus haut et commandée par Bruxelles Environnement, plusieurs recommandations étaient reprises, notamment les suivantes : organiser des événements sportifs fédérateurs et accessibles à tous, créer un réseau avec les clubs sportifs existants, former les gardiens animateurs des parcs, engager du personnel féminin, prévoir l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite...



↑ Photo 9 : Piste finlandaise © Akara Chy

Améliorer l'emplacement des aménagements en prenant en compte la question du genre

Il est recommandé d'implanter ces aménagements à distance des axes de passage très fréquentés (voiries principales, gares, pôles commerciaux) pour éviter l'exposition directe et continue des usagers et des usagères aux regards. Comme le montre l'enquête en ligne, le regard des autres constitue un frein particulier pour les femmes dans l'espace public. Simultanément, ces aménagements doivent bénéficier d'une visibilité dégagée, permettant à tous et à toutes de se sentir en sécurité. L'enjeu est de permettre d'être visible sans pour autant être en vitrine. Cela demande notamment une réflexion approfondie sur l'exposition, l'éclairage, le mobilier, la circulation ...

Équiper les aménagements d'installations annexes

- › Toilettes : permettre aux femmes d'occuper longtemps ces espaces - *Plaine de jeux de la Petite Suisse, Skate-park de l'Agence Régional de Propreté*
- › Fontaine d'eau potable: s'hydrater est un besoin primaire qui est surtout nécessaire lors de la pratique sportive - *Parc du Cinquanteaire, Place du Rinsdelle*
- › Plaine de jeux : favoriser un climat familial et permettre du contrôle social – *Plaine de jeux de la Petite Suisse, Place du Rinsdelle*
- › Abri et zone ombragée: renforcer le confort d'usage face aux aléas climatiques - *Terrain multisport du Petit Chemin Vert, Skate-park de l'Agence Régional de Propreté*
- › Signalétiques pour une sensibilisation aux inégalités de genre : favoriser une prise de conscience collective

Organiser des événements mixtes et en non-mixité sur les terrains existants

En collaboration avec des clubs existants, réserver des aménagements classiques (football, basket et fitness) durant des heures spécifiques permettrait un usage féminin exclusif. Le fait qu'un groupe de femmes occupe l'espace public sportif en non-mixité inverse la tendance. De plus, organiser des événements mixtes dans l'espace public est aussi un levier pour encourager la présence de femmes. Des disciplines moins conventionnelles comme l'escalade, le touch rugby, l'ultimate frisbee, le korfbal ou le quadball remettent en question les normes genrées dans le sport. Inviter des associations spécialisées sur ces questions est particulièrement pertinent dans ces événements.

Améliorer la visibilité des rôles-modèles sportives

Pour favoriser l'accès des femmes à la pratique sportive, la valorisation des rôles-modèles féminins constitue un levier stratégique. Leur visibilité contribue à déconstruire les stéréotypes de genre et à renforcer le sentiment de légitimité des jeunes filles dans l'espace public. La nomination d'infrastructures publics en référence à des athlètes féminines va dans ce sens. Par exemple, la commune d'Anderlecht a appelé sa nouvelle infrastructure sportive Léa Bayekula, double médaillée d'or paralympique.

LEXIQUE

Touch rugby : Du rugby sans plaquage

Ultimate frisbee : Sport collectif utilisant un disque volant opposant deux équipes

Korfbal : Sport collectif proche du basket-ball, né aux Pays-Bas

Quadball : Sport collectif inspiré du quidditch, discipline fictive du roman « Harry Potter »

PLACE AUX FILLES

L'initiative *Place aux filles* met en lumière le genre et l'espace public. Cet événement encourage toutes les filles qui le souhaitent à prendre leur place sur la place Morichar. Du football, du roller, de l'escalade et de la boxe sont organisés pour elles. L'enquête de terrain a d'ailleurs montré que ce site était le plus fréquenté par les femmes parmi les sites observés.

Poursuivre l'analyse des fréquentations et des pratiques

Documenter l'évolution des usages est crucial pour pouvoir évaluer l'impact des politiques mises en place. Cela implique la comptabilisation genrée des fréquentations selon le type d'aménagement ainsi que des enquêtes qualitatives auprès des sportifs et sportives. Cela implique également d'analyser la pratique sportive des femmes dans sa globalité, dans le public comme dans le privé, afin d'équilibrer l'offre du public par rapport aux besoins.

Par ailleurs, un questionnement sur l'équilibre de l'offre et de la demande s'impose. L'offre des terrains de pétanque est-elle sur-proportionnée ? Comment encourager l'utilisation des tables de tennis de table, actuellement peu fréquentées ? Est-ce qu'un grand terrain de football est fréquenté dans son entièreté et accueille des matchs 11 contre 11 ? À l'inverse, certains parcs connaissent une fréquentation intense, menant à la destruction de leur pelouse. Comment trouver l'équilibre entre les usages de loisirs et la pérennité de ces espaces ?

Enfin, il y a lieu d'atteindre les publics ne répondant pas aux enquêtes en ligne, ni de terrain. Collaborer avec des associations spécialisées pour identifier les freins et les barrières semble stratégique.

Adopter une approche budgétaire sensible au genre

Les budgets publics alloués aux équipements et infrastructures sportives doivent faire l'objet d'une évaluation genrée. Il s'agit d'analyser, de manière systématique, à qui profitent réellement les investissements réalisés : quels publics utilisent les installations ? Quels types de sports sont soutenus ? Quels aménagements sont priorités ? Cette démarche de gender budgeting permettrait de révéler les déséquilibres persistants dans les investissements publics menés, souvent au détriment des femmes, des adolescentes et des personnes marginalisées dans l'espace sportif, et de soutenir à part égale les investissements menés vers des aménagements ou équipements qui favorisent l'accès et la pratique des femmes et des hommes.

Entretenir les infrastructures existantes

Le mauvais entretien est un frein à la fréquentation des aménagements. S'assurer régulièrement de l'état des équipements (surface de jeu, mobilier, éclairage, propreté des lieux) est un impératif pour contribuer au bon fonctionnement des infrastructures sportives.

Perspectives

Pour conclure, afin de rendre l'espace sportif en accès libre plus mixte, il ne suffit pas de construire de nouveaux équipements. Il s'agit de **penser** l'espace public de **manière inclusive**, en prenant en compte les usages et les besoins de chacun et chacune. Les pouvoirs publics doivent créer les **conditions** d'un **usage partagé** et **mixte**, en collaborant avec les partenaires pertinents, sur l'aménagement physique, l'entretien, l'animation et le suivi des activités. Ces espaces sportifs publics peuvent devenir un espace de cohésion sociale et d'exemple de mixité.

SOURCES

Cultures & Santé. (2021). Dégenrer la ville, espace public, genre et masculinités.

Fédération Wallonie-Bruxelles. (2021). [Nombre d'affiliés dans les fédérations sportives reconnues par la FW-B](#). Service public de Wallonie.

Inter-Environnement Bruxelles. (2024). Sport. Bruxelles en mouvements, (330).

Le Monde. (2021, juillet 21). [Amende pour refus de jouer en bikini : l'équipe féminine norvégienne de beach-handball sanctionnée](#).

Les couilles sur la table. (n.d.). [Sports olympiques, médaille d'or du sexisme](#). Binge Audio.

Raubaud, Y. (2012). Genre et espaces du temps libre. Université de Bordeaux.

Raubaud, Y. (2012). Les garçons, la mixité, l'animation et la domination masculine. Genre et éducation, Université de Bordeaux.

Sport Vlaanderen. (2023). [Man-vrouwverdeling in de georganiseerde sport in Vlaanderen – 2023](#).

Sport Vlaanderen. (2023). [Meer vrouwen in de sport](#).

Université libre de Bruxelles. (2022, septembre 12). [Fille ou garçon ? Comment les attentes liées au genre impactent le développement des enfants](#). 100 Grammes de sciences.

Éditeur responsable

Antoine DE BORMAN,
Directeur général de perspective.brussels
Rue de Namur 59 – 1000 BRUXELLES.

Les résultats présentés ici le sont à titre d'information. Ils n'ont aucun caractère légal.

Reproduction autorisée moyennant mention de la source – © 2025 perspective.brussels